

La circulaire de rentrée 2013 annonce une année de transition pour le collège.

En fait, elle conforte les logiques du précédent gouvernement (maintien du socle commun, renforcement de la décentralisation, extension de la politique de "contrat").

Il est temps de changer radicalement de point de vue, en créant réellement le collège unique.

La CGT s'y emploiera par tous les moyens à sa disposition.



Collèges

→ Expérimentations de l'école du socle

Depuis plusieurs années, des expérimentations de l'école du socle sont instaurées dans quelques académies pilotes. L'objectif affiché est la mise en place du travail autour du socle commun dans les collèges puisque les collègues le refusent, malgré l'agitation des corps d'inspection.

→ **Loin d'être une réaffirmation de la scolarité obligatoire**, ces propositions s'inscrivent dans le cadre des dispositions imposées par la droite pendant 10 ans.

Les enseignants, avec parfois des moyens en baisse en collège dans certains départements (même à la rentrée 2013), doivent essayer de suivre des programmes chargés sans les moyens de les mettre en œuvre. La seule alternative proposée par les expérimentations c'est le socle commun, soit un minimum défini pour des élèves destinés à quitter au plus vite le système scolaire ; le cycle Bac - 3 / Bac + 3 n'étant réservé qu'à un nombre décroissant d'élèves.

→ **Deuxième logique dangereuse** : l'individualisation à outrance qui n'a d'autre objectif, sous des apparences "louables", que de renvoyer la responsabilité de l'échec scolaire sur les élèves et les familles. Cette individualisation -qui s'oppose au groupe classe- est le soubassement majeur de l'idéologie libérale : la société ne serait que la somme d'individus aux comportements inscrits dans la nature humaine, laquelle commande un ordre social inchangeable.

→ **Ce qui est proposé est loin des besoins du collège unique**. Après une phase de démocratisation de l'accès à l'enseignement, il est nécessaire de mettre en place une démocratisation des savoirs enseignés, appuyée sur une politique de moyens et de formation des enseignants, prenant comme modèle l'élève qui n'a que l'école pour apprendre.

■ Orientation fin de 3^{ème} : les chiffres !

Entre 2007 et 2012, l'orientation en fin de 3^{ème} a vu le taux de passage vers la seconde générale et technologique (GT) augmenter (de 56,7 % à 60,9 %). Les autres orientations sont en légère baisse, que ce soit vers la voie professionnelle (de 26,5 % à 25,3 %), le redoublement (de 5,8 % à 4,1 %) ou l'apprentissage (de 11 % à 9,7 %... et ce, malgré les volontés gouvernementales et patronales.

Pour autant, il n'y pas d'égalité territoriale dans cette hausse de l'orientation vers la seconde GT. Si l'académie de Paris oriente ¾ des élèves de 3^{ème} vers le lycée général et technologique, il n'en est pas de même pour celles de Lille (55 %), la Réunion (54,1 %) ou la Guyane (41 %).

→ **Pour la CGT Éduc'action, il n'est pas question de mettre en avant une voie plutôt qu'une autre mais bien de rendre compte des inégalités territoriales persistantes !**